

Séminaire d'automne de l'ANdÉA

*Association nationale
des écoles supérieures d'art
www.andea.fr*

« c'est
toujours
l'herbe qui
a le dernier
mot. »

*Sur inscription
avant le 6 novembre*

15, 16, 17
novembre
2023

à
l'ESADHaR
et au
Théâtre
de l'Hôtel
de Ville

LE HAVRE

« c'est toujours l'herbe qui a le dernier mot. »

Nos écoles ont traversé, et traversent encore, des crises sans précédent qui les ont profondément affectées et d'autant plus fragilisées qu'elles étaient déjà, depuis trop longtemps, soumises à des difficultés structurelles, budgétaires, statutaires. En dépit des multiples efforts consentis, l'urgence n'a jamais été aussi grande qu'aujourd'hui : alors que leurs budgets peinent à être maintenus à l'équilibre, elles doivent en outre faire face à l'offensive du secteur privé. Une fois encore, le climat de l'année qui vient est plein de nuages et d'incertitudes.

Il y a urgence à travailler à l'élaboration de solutions durables pour la soutenabilité et la pérennité de nos écoles, au maintien essentiel d'un enseignement supérieur, public et de qualité, en art et design. Car en dépit des difficultés, nos écoles veillent à se maintenir à la hauteur des enjeux qui leur font face. Les chantiers engagés sont nombreux : poursuivre leur transition écologique ; continuer à être plus inclusives et égalitaires ; travailler aux interactions avec les mutations de la ville et les nouvelles ruralités ; assurer la professionnalisation dans un contexte d'ouverture des domaines d'activité de l'artiste.

« C'est toujours l'herbe qui a le dernier mot. ». Ce mot emprunté par Deleuze et Guattari à Henry Miller, et faisant écho à la vitalité chantée par Walt Whitman, pourrait bien saisir ce qui anime nos écoles. L'herbe sauvage, folle parfois, est toujours du côté du débordement : elle trouve sa place dans les entre-deux, les délaissés, les espaces non cultivés ; elle est aussi intempestive que nécessaire. L'herbe est humble, mais sa vigueur tient bon dans des environnements peu hospitaliers, face à des vents mauvais. Elle pousse par le milieu, elle est vitalité, mouvement, débordement, « devenir ». Un devenir, c'est la relation portant deux points distants l'un dans le voisinage de l'autre ; c'est créer des lignes de fuite, ménager des espaces aux contours indiscernables. Et c'est précisément ce que font nos écoles.

C'est pourquoi il nous faut veiller sur ces parcelles d'herbes sauvages que sont nos écoles, en prendre soin. Il faut qu'elles puissent avoir le dernier mot, parce qu'elles sont les parcelles de devenirs, riches de puissances d'agir, de transformations – de soi, du monde.

Programme

Mercredi 15 novembre

ESADHaR

15h15 – Commissions en parallèle

Design – Évolutions récentes et mutations en cours (nouveaux diplômes, organisation de la pédagogie) et actualisation d'un texte sur le design en école d'art

Recherche – Retour sur l'enquête auprès des étudiant-e-s et diplômé-e-s de 3^e cycle

Études – Penser et contractualiser la filière Art et Design dans le cadre des associations professionnelles

Transitions – Produire et enseigner la création autrement, l'œuvre à l'heure de la décroissance

Transitions – Matières communes. Circuits courts, économie circulaire, réemploi de matériaux en école d'art : quels sont les modèles reproductibles sur chaque territoire ?

International – S'outiller collectivement pour des stratégies internationales soutenables

17h-18h – Upcycling atelier sérigraphie

Sérigraphiez directement sur vos tee-shirts, sweats, chemises, etc. avec les deux typons créés par les étudiant-e-s à l'occasion du séminaire de l'ANdÉA à l'ESADHaR (15 personnes maximum en même temps).

17h15 – Visite de l'école (rendez-vous dans le hall)

Théâtre de l'Hôtel de Ville

18h30 – Vernissage de l'exposition *Replay - un processus pédagogique à l'échelle d'une ville*

Le Portique – centre régional d'art contemporain du Havre

20h – Visite de l'exposition *La bascule du corps fantôme* de Laurent Le Deunff **Soirée d'înatoire**

Jeudi 16 novembre

Théâtre de l'Hôtel de Ville

👉 **8h30 – Accueil café et émargement**

👉 **9h30 – Assemblée générale de l'ANdÉA**

👉 **12h – Déjeuner dans le grand salon de l'Hôtel de Ville**

👉 **13h30 – Tables rondes en plénière :** Les écoles supérieures d'art et design : quelles formations pour répondre aux nouveaux enjeux de société ? Nouveaux domaines de professionnalisation et compétences de l'avenir, nouveaux métiers et domaines d'intervention pour les artistes et designers

13h30 – Plateau #1

Les écoles supérieures d'art et design au cœur des nouveaux enjeux pour la ville et les territoires ruraux.

15h – Plateau #2

Médiations, hospitalité et soin – quelles méthodologies en école supérieure d'art et design pour former la future génération d'artistes et de designers à des activités nouvelles ?

ESADHaR

👉 **16h30 – Réunions sectorielles en parallèle (elles sont réservées aux corps concernés)**

Administrateurs-trices et directeurs-trices
des écoles nationales

Administrateurs-trices et directeurs-trices
des écoles territoriales

Assistant-e-s, professeur-e-s et technicien-ne-s

Bibliothécaires

Communication

Études, scolarité, formation

Étudiant-e-s

Relations internationales

👉 **17h-18h – Upcycling atelier sérigraphie**

Sérigraphiez directement sur vos tee-shirts, sweats, chemises, etc. avec les deux typons créés par les étudiant-e-s à l'occasion du séminaire de l'ANdÉA à l'ESADHaR (15 personnes maximum en même temps).

Hôtel de Ville

👉 **16h30 – Réunion des présidents et présidentes des écoles supérieures d'art accueillie par**

Marie-Andrée Malleville, adjointe au Maire de Rouen chargée de la culture et présidente de l'ESADHaR, **et Fabienne Delafosse**, adjointe au Maire du Havre chargée de la culture et vice-présidente de l'ESADHaR (salle de réunion Ouest 2)

👉 **19h – Réception officielle** : accueil des congressistes par Fabienne Delafosse, adjointe au Maire du Havre chargée de la culture et vice-présidente de l'ESADHaR

Le Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie

👉 **21h – Soirée d'înatoire et DJ set**

Vendredi 17 novembre

Théâtre de l'Hôtel de Ville

👉 **9h – Accueil café**

👉 **9h30 – Plénière Action :** quels devenir pour les écoles d'art et de design ? débat associant la communauté, les présidentes et présidents des établissements et des représentant-e-s de l'État

👉 **11h30 – Restitution de la résidence itinérante de David Hartt pilotée par l'ANdÉA et la Villa Albertine**
Avec le soutien de la Ford Foundation (États-Unis), la Villa Albertine pilote un ambitieux programme visant à encourager la circulation des artistes afro-américain-e-s en France et à favoriser la présentation de leur travail auprès du public français. Ce projet s'est notamment concrétisé depuis 2022 par un programme d'invitation d'artistes dans les écoles d'art et de design françaises en partenariat avec l'ANdÉA. L'artiste David Hartt est invité du 19 octobre au 28 novembre 2023 pour une résidence pédagogique et de création dans six écoles (la Villa Arson à Nice, l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon, l'École supérieure d'art de Clermont Métropole, l'ESADHaR Le Havre et l'Ecole des Arts Décoratifs Paris). Il y travaille avec les étudiant-e-s à partir du concept qu'il nomme « Terraforming », une analyse de la façon dont le paysage, désormais indissociable de l'environnement construit, est constamment façonné pour refléter des valeurs culturelles différentes et concurrentes.

👉 **12h – Déjeuner dans le grand salon de l'Hôtel de Ville**

ESADHaR

👉 **14h-16h – Réunion de passation des représentant-e-s étudiant-e-s au conseil d'administration de l'ANdÉA**

La table ronde du jeudi

Les écoles supérieures d'art et design : quelles formations pour répondre aux nouveaux enjeux de société ?

Nouveaux domaines de professionnalisation et compétences de l'avenir, nouveaux métiers et domaines d'intervention pour les artistes et designers

« L'école a pour mission non pas de préparer au monde déjà là mais d'accompagner celui qui vient et, partant, de contribuer à le transformer. »
Laurence De Cock, École, Paris, Anamosa, 2019

Héritières d'une tradition tricentenaire, les écoles supérieures d'art et design publiques – au cœur du monde de l'art et du design contemporains – conjuguent une somme de savoir-faire traditionnels et novateurs dans les multiples domaines de la création, développent de nouvelles esthétiques et alimentent la recherche contemporaine. De récentes études appuyées sur l'imagerie médicale montrent que l'art agit sur le bien-être. Ainsi, selon l'OMS, les arts apportent une aide psychologique, physiologique, sociale et comportementale, procurant une sensation de bonheur et de plaisir. Pourtant cette piste médicale reste encore largement sous-exploitée aujourd'hui. Ce domaine du soin et des lieux atypiques de vie ou de séjour devient, comme le sont plus largement les villes et territoires ruraux, un espace à investir par les artistes et designers.

Les artistes et les designers ont la capacité à travers leur vision singulière de réenchanter nos routines quotidiennes et de réinventer nos usages. Leurs sensibilités permettent de raconter différemment les lieux, d'apaiser des histoires douloureuses et de proposer des usages renouvelés et des futurs possibles.

Aujourd'hui, les enjeux et défis climatiques imposent la création de nouveaux récits qui ne sauraient séparer la dimension environnementale de celle des subsistances d'un individu et d'une société, c'est-à-dire l'organisation des moyens de vie (qui est aussi et de manière indissociable politique, sociale, esthétique, économique, etc.). Dans ce

contexte, quelles sont les méthodologies de travail des écoles d'art et de design dans la construction des nouveaux projets de territoire, qu'ils soient urbains ou ruraux, au service des usages et des nouvelles aspirations des habitant-e-s ?

Répondre concrètement à des défis contemporains sur les transitions, aborder les verrous économiques, culturels ou encore techniques à partir de problématiques qui traversent nos espaces communs et partagés, tels sont les nouveaux paris de la pédagogie des écoles supérieures d'art et design.

13h33 – Plateau n°1

Les écoles supérieures d'art et design au cœur des nouveaux enjeux pour la ville et les territoires ruraux

« On s'est trompé avec les villes, on aurait dû les mettre à la campagne.
L'air y est tellement plus pur. »
Alphonse Allais

La relation entre l'art, la ville et le politique est complexe, parfois tourmentée. Les épisodes récents de déboulonnage de statues aux États-Unis mais aussi en Europe (comme récemment en Ukraine) amènent à réfléchir à l'usage public de l'art et de ses symboles dans un contexte de forts bouleversements des sensibilités et de l'action humaine.

Depuis le milieu des années 2000, la montée en puissance du secteur privé a transformé en profondeur la gouvernance des projets « d'art public » et il en découle un jeu d'acteurs de plus en plus complexe mobilisant tout à la fois les collectivités et les aménageurs publics, les promoteurs immobiliers et les bailleurs sociaux, les artistes et parfois les structures de médiation culturelle, sans oublier, le public : usager-e-s, habitant-e-s, passant-e-s, etc.

Les politiques publiques se focalisent sur l'urbain, alors que 98 % de la planète n'est pas urbaine. Conséquence des crises climatiques et sanitaires, le monde de l'art et du design et le monde rural, réputés aux antipodes, voire étanches l'un à l'autre, cherchent à s'approprier. Des initiatives récentes d'établissements d'enseignement supérieur – notamment le post-master Design des mondes ruraux à Nontron de l'École des Arts Décoratifs Paris (ENSAD) et les projets à Richelieu en Indre-et-Loire organisés par l'École supérieure d'art et de design Tours-Angers-Le Mans (TALM) – prennent à bras le corps la question de

la ruralité pour en faire un sujet d'étude pour la création en art et en design. L'installation en campagne d'antennes d'enseignement supérieur hors les murs témoignent de logiques de travail et de développement local qui impulsent une nouvelle dynamique entre métropoles et ce qui ne peut plus être désigné par le terme « périphérie ».

L'avenir des territoires ruraux tout comme celui des villes doivent être considérés autant comme un défi que comme un projet environnemental, économique et culturel. Il s'agit de développer de nouvelles compétences en créant des ponts entre savoirs et disciplines, trouver collectivement des solutions novatrices aux problèmes complexes qu'imposent à la fois la surpopulation et la densification de l'habitat et les exigences en termes de soutenabilité écologique. L'art et le design proposent des visions résolument humanistes qui fusionnent art et technique et abordent le devenir commun sous le prisme de la création.

Modération : Ulrika Byttner et Amel Nafti

Intervenant-e-s :

- ♦ Ariane Briost, chargée de mission à l'ENSAD
- ♦ Chloé Heyraud, chargée de mission à l'ESAD TALM Tours-Angers-Le Mans
- ♦ Gaël Charbau, directeur artistique d'Un été au Havre (en visioconférence)
- ♦ Magali Coué/Caroline D'Auria/Eric Jordan, ESADSE
- ♦ Frédéric Frédout, designer, professeur aux Beaux-arts de Marseille
- ♦ Simon Geneste, designer, diplômé de l'ENSCI-Les Ateliers
- ♦ Arthur Gosse, artiste, diplômé de l'ESADHaR
- ♦ Collectif HéHé, artistes et professeurs à l'ESADHaR
- ♦ Marie-Laure Viale, historienne de l'art et professeure aux Beaux-arts Nantes Saint-Nazaire

15h – Plateau n°2

Médiations, hospitalité et soin – quelles méthodologies en école supérieure d'art et design pour former la future génération d'artistes et de designers à des activités nouvelles ?

« L'écologie environnementale devrait être pensée d'un seul tenant avec l'écologie sociale et l'écologie mentale, à travers une écologie de caractère éthico-politique. Il ne s'agit pas d'unifier arbitrairement sous une idéologie

de rechange des domaines foncièrement hétérogènes,
mais de faire s'étayer les unes les autres des pratiques innovatrices
de recomposition des subjectivités individuelles et collectives,
au sein de nouveaux contextes technico-scientifiques
et des nouvelles coordonnées géopolitiques. »
Félix Guattari, *Les Trois Écologies*, Paris, Galilée, 1989.

Les questions de médiation, de soin et d'hospitalité travaillent actuellement nos écoles. Elles comptent parmi les préoccupations et les perspectives professionnelles d'une partie des étudiant-e-s. Cette table ronde propose de faire intervenir des professionnel-le-s ayant opéré ce mouvement, cette articulation entre pratique de l'art ou du design et engagement dans le champ social, dans le sillage de 1000 chênes de Beuys, du Chicago Urban Action Ecology Group de Mark Dion ou des moissons d'Agnes Denes.

Alors que sont défendues dans nos écoles des conceptions de la pratique artistique comme susceptible de construire un modèle de vie et de pensée alternatif, que le modèle moderniste de l'œuvre autosuffisante et du génie individuel ne fait plus consensus et que les questions de professionnalisation occupent désormais une place importante dans les cursus, il semble intéressant de débattre de la place que peuvent prendre ces nouvelles perspectives (médiation, soin, hospitalité) dans nos pédagogies et nos *curricula*. Quels formats, quels outils, quels réseaux, quels référentiels mobiliser ? Quels cadres et références pour inscrire durablement les pratiques de la médiation, du soin et de l'hospitalité dans la pédagogie de nos écoles ? Comment structurer, organiser et accompagner le fait qu'elles deviennent déjà, *de facto*, des perspectives professionnelles pour certain-e-s étudiant-e-s des écoles supérieures d'art et de design ?

Modération : Morgan Labar et Judith Quentel

Intervenant-e-s :

- ♦ Marie Coirié, designer, directrice du lab-ah laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité du GHU Paris psychiatrie & neurosciences, diplômée de l'ENSCI-Les Ateliers
- ♦ Jasmine Lebert, directrice du 3BisF, centre d'art, Aix-en-Provence
- ♦ Microsillons, artistes, professeurs à la HEAD, Genève (en visioconférence)
- ♦ Antoinette Parrau, designer, professeure à l'EESAB

La plénière Action du vendredi

Quels devenir pour les écoles d'art et de design ?

Débat associant la communauté, les présidentes et présidents des établissements et des représentant-e-s de l'État

Sortir de l'impasse, s'entendre sur des ambitions et des moyens, repenser la gouvernance des établissements, instaurer une égalité de traitement au sein d'un même diplôme, valoriser et faire perdurer l'excellence du service public de l'Enseignement supérieur Culture, ne plus laisser les établissements dans l'angle mort des politiques publiques

Les crises dans les écoles supérieures d'art et design publiques s'enchaînent. Face aux missions et aux responsabilités sans cesse plus complexes, devant les augmentations successives des coûts de fonctionnement (réévaluation du point d'indice, envolée des prix de l'énergie et inflation) et avec des budgets qui stagnent depuis des années, les établissements sont pris en étau entre l'État et les collectivités territoriales. Les équipements vieillissent, les bâtiments souvent vétustes répondent peu aux normes actuelles d'accessibilité. Les étudiant-e-s boursier-e-s des écoles territoriales réclament l'égalité de traitement, l'accès à une vie étudiante digne et équitable. Le corps enseignant et plus largement des équipes pédagogiques et techniques se désagrège face à l'inadéquation de leurs missions avec les réquisits de l'enseignement supérieur. L'inquiétude grandit tant la dégradation des conditions de travail des un-e-s et des autres est générale.

En parallèle, l'engouement d'une jeune génération pour les filières créatives ne cesse de croître. Les places disponibles dans l'enseignement supérieur public de la filière Culture n'ont guère progressé depuis vingt ans, renforçant la réputation d'une grande sélectivité, voire d'un certain élitisme. Cette situation a laissé la porte grande ouverte au développement massif d'écoles privées financées par des fonds d'investissement aux modèles économiques et pédagogiques très agressifs. Le maillage territorial que

constituent les 45 écoles d'art et de design publiques facilite l'accès aux études supérieures sur l'ensemble du territoire et participe ainsi à garantir droits culturels et liberté de création. Premiers employeurs du secteur des arts visuels en région, les écoles supérieures d'art et design contribuent aussi au maintien des artistes sur leur territoire et à l'animation d'une vie culturelle locale riche.

Faisant suite à des mois de mobilisation des étudiant-e-s et personnels, mais aussi des syndicats, des collectifs et des présidentes et présidents des écoles territoriales, cette table ronde en plénière envisage d'inaugurer une nouvelle ère : celle d'échanges constructifs et d'un calendrier de mesures pour nos établissements, avec et pour les concerné-e-s et avec et pour les tutelles publiques qui portent nos établissements. Nos écoles connaissent une crise grave, tant structurelle que financière. Pierre Oudart ayant dressé dans son rapport *Cold case* un état de la situation et proposé des préconisations concrètes, cette table ronde a pour objectif de les discuter et d'envisager l'avenir, nous l'espérons, de manière plus sereine.

Les évolutions de nos secteurs – structuration de la filière, nouveaux métiers et domaines d'activité des diplômé-e-s, attractivité de plus en plus forte des formations artistiques, précarité grandissante de la population et importance d'autant plus pressante du maillage territorial et de l'excellence du service public – fourniront aussi une partie des réponses et des raisons de nous réjouir encore et de célébrer toujours l'enseignement de la création dans le giron du ministère de la Culture.

Programme culturel

Galerie 65 (ESADHaR) **6M/M24, M/M (Paris)**

lun-vend ♦ 14h-18h

65, rue Demidoff

M/M (Paris) est un duo d'artistes et de designers fondé en 1992 par Michael Amzalag et Mathias Augustyniak. Depuis 1992, M/M (Paris) a développé de nombreuses collaborations dans les domaines de la musique, de la mode, de l'art, du théâtre, de la presse, de l'architecture et du design avant de créer sa propre maison d'édition en 2010. Des expositions personnelles leur ont été consacrées à la Gallery Libby Sellers (Londres), aux Silos de Chaumont, à Akbank Sanat (Istanbul), à la Ginza Graphic Gallery (Tokyo), au Drawing Center de New York, au Centre Pompidou (Paris), à Haunch of Venison (Londres), au Kunstveren de Francfort, à la Ursula Blicke Foundation (Kraichtal) au Cneai (Chatou).

Artothèque

Les alumni #3, exposition des diplômés

**mer et sam ♦ 10h-12h et 14h-18h,
vend ♦ 14h-18h**

74-76, rue Paul Doumer

Avec Ophélie Favray, Rosanne Blanc, Cloe Decroix et Laura Pinel.

LES ALUMNI est un programme de 6 expositions présentées de septembre 2023 à mars 2024 à l'artothèque ESADHaR. LES ALUMNI compose avec une situation transitoire de «post» diplômés et le potentiel de l'après école. Le cycle d'expositions est pensé à partir des œuvres des jeunes artistes, de leurs rencontres, de leurs mises en résonance et de leurs interactions avec une «situation publique». LES ALUMNI engage la participation des artistes et des usager-e-s de l'artothèque unis autour d'une expérimentation collective. Chaque édition propose à 4 diplômé-e-s de l'ESADHaR de se confronter à une réflexion sur les formats de l'art et leurs modes de diffusion à travers l'exposition, la performance ou l'édition. Il s'agit pour l'école d'accompagner et de célébrer les succès et les parcours uniques de ses étudiant-e-s.

👉 **Le Portique – centre régional d’art contemporain du Havre**

Laurent Le Deunff, *La bascule du corps fantôme*
mar-dim ♦ 14h-18h

30, rue Gabriel Péri

La bascule du corps fantôme, expression empruntée au champ lexical de l’hypnose ou de la relaxation pour désigner le phénomène de sortie de corps, est une exposition invitant à envisager l’ensemble des œuvres présentées comme un vaste corps, une « sculpture en négatif ». Pour son exposition au Portique, l’artiste propose de dérouler un fil visuel, une balade dans ses pièces, dans la nature, sa nature réinventée, reconstituée et faite de pièges, leurres et simulacres. « On voit ce que ça n’est pas. » Si de prime abord on peut envisager Laurent Le Deunff comme un sculpteur animalier, il ne faut pas se fier aux apparences. Ses sculptures trompent l’œil par l’écart entre les matériaux et l’objet représenté, avec un goût prononcé pour les techniques populaires issues des *arts & crafts* et les artifices de décor. La modestie du papier mâché cohabite avec le bronze et le bois de cerf, la rareté des coprolithes de dinosaures avec la rocaille de ciment.

👉 **Appartement témoin Auguste Perret**

vend, sam et dim après-midi,

réservation en ligne

181, rue de Paris

Alors que débute la reconstruction du Havre en 1947, des logements modèles ouvrent leurs portes et présentent aux sinistrés l’habitation de demain. Ils révèlent la réflexion globale d’Auguste Perret et des architectes de son atelier. Schéma urbain, édifices et plans intérieurs des appartements : rien n’est laissé au hasard, le cadre de vie est pensé dans son ensemble. Reconstitué dans l’un des premiers immeubles reconstruits du Havre, l’appartement témoin dévoile l’ambition d’Auguste Perret d’offrir aux Havrais le droit au calme, au soleil, à l’air et à l’espace en réalisant « quelque chose de neuf et de durable ».

 MuMa, Musée d'art moderne André Malraux
Itinéraires abstraits

mar-ven ♦ 11h-18h,
sam-dim ♦ 11h-19h

2, boulevard Clemenceau

En dialogue avec les mouvements d'avant-garde de la fin du 19^e siècle qui forment le cœur du parcours permanent du musée, 80 œuvres rarement montrées retracent une histoire subjective, à plusieurs voix, de la non figuration. Depuis la disparition du sujet, cette exploration nous invite à interroger certaines des formes qu'a pu prendre l'abstraction – dilution des formes de la nature morte (André Masson, Fernand Léger, Albert Gleizes), effacement du paysage (Nicolas de Staël, Olivier Debré, Geneviève Asse), pur langage plastique et/ou géométrique (Jean Hélion, Maurice Estève, Léon Gischia), importance du geste et sens de l'informel (Zao Wou-ki, Camille Bryen, Albert Féraud, Julius Baltazar), place accordée aux matériaux (Ladislav Kijno, Théo Kerg, Marc Devade)...

 Le Volcan, scène nationale du Havre
Phèdre ! de François Grenaud

mar 14 nov ♦ 20h, mer 15 nov ♦ 19h,
jeu 16 nov ♦ 20h, réservation en ligne

8, place Niemeyer

Cinq actes, huit personnages, 1654 alexandrins, 346 ans d'histoire... François Grenaud signe ici une variation sur la tragédie de Racine. De digressions en citations, un conférencier campé par Romain Daroles et animé par une passion ardente nous embarque dans une rencontre au sommet avec la fille de Minos et de Pasiphaé. Avec un enthousiasme communicatif pour la langue classique et beaucoup d'humour, il retrace d'une verve cocasse la descendance mythologique des personnages, démêle l'intrigue foisonnante, déchiffre la beauté merveilleuse des vers de Racine.

 Le Volcan, scène nationale du Havre
James Carter Organ trio

vend 17 nov ♦ 20h
réservation en ligne

8, place Niemeyer

James Carter joue du saxophone. Ou plutôt des saxophones, au point d'avoir élargi sa pratique du sax ténor

à toute la famille de l'instrument, y compris des modèles rares. Accompagné de son Organ trio, il revisite l'imaginaire de Django Reinhardt dans un *live soul* passionnant. Un saxophone à l'expressivité éclatante, tant rugueux que sensuel, un orgue au son velouté et à la vélocité sans faille, une batterie au groove et au swing brillants rendent un hommage à la fois révérencieux et audacieux à la légende de la guitare manouche. La version de Carter est imprégnée de R&B et gorgée de soul, tout en gardant la délicatesse et l'intensité du jazz manouche.

 Le Tétris
Wax Tailor

vend 17 nov ♦ 20h,
réservation en ligne

55, rue du 329^e régiment d'infanterie

Après sept ans d'absence sur les scènes françaises, Wax Tailor revient avec un nouvel album : *Fishing For Accidents*. Producteur indépendant français, il est devenu en 20 ans de carrière l'un des piliers de la scène électronique hip hop internationale et a collaboré avec de nombreux artistes tels que Ghostface Killah (Wu Tang Clan), Del The Funky Homosapien (Gorillaz), Mark Lanegan, Mick Jenkins, Aloe Blacc, D-Smoke, Tricky, Sharon Jones, Lee Fields, Token, R.A The Rugged Man.

Les informations pratiques

Inscription au séminaire avant le 6 novembre – les places étant limitées dans les salles et pour les repas. Des vestiaires seront à disposition dans les différents lieux. Enfin, dans la mesure où nous évitons d'utiliser des bouteilles en plastique, veuillez prendre vos dispositions et apporter une gourde.

 ESADHaR

65, rue Demidoff
02 35 53 30 31

 Théâtre de l'Hôtel de Ville

Place Jacques Tournant

 Hôtel de Ville

15-17, place de l'Hôtel de Ville

 Le Portique – centre régional d'art contemporain du Havre

30, rue Gabriel Péri

 Le Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie

30, rue des Briquetiers

Association nationale des écoles supérieures d'art et design publiques

L'ANdÉA fédère les 45 écoles supérieures d'art et design françaises sous tutelle du ministère de la Culture. Établissements d'enseignement supérieur et de recherche qui forment 12.000 étudiantes et étudiants chaque année et délivrent des diplômes nationaux de grade Licence et Master, elles conjuguent savoir-faire traditionnels et innovants et sont en France, en Europe et à l'international au cœur des milieux professionnels de l'art et du design.

L'ANdÉA est une plate-forme de réflexion et une force d'affirmation de la spécificité de l'enseignement supérieur public de la création par la création. L'association défend un modèle de formation et de recherche singulier qui se caractérise par le primat de la référence au champ artistique contemporain et aux figures de l'artiste et de l'auteur. L'ANdÉA entend plus largement contribuer au débat d'idées contemporain, en faisant valoir le service public, et, à une époque où l'éducation et la créativité sont des enjeux politiques, sociaux et économiques de première importance, le modèle émancipateur des écoles supérieures d'art et de design publiques. Enfin, l'ANdÉA se positionne comme le réseau des écoles d'art en transition : les écoles d'art sont en effet des espaces-temps d'expérimentation des matériaux, des techniques, des technologies et des méthodes, et elles sont donc particulièrement en prise avec les questions écologiques et sociétales. Figures de proue de la création, les écoles d'art seront aussi celles de la responsabilité et de la transformation.

Les écoles

- ◇ École supérieure d'art d'Aix-en-Provence Félix Ciccolini
- ◇ École supérieure d'art et de design d'Amiens
- ◇ École européenne supérieure de l'image, Angoulême – Poitiers
- ◇ École supérieure d'art Annecy Alpes
- ◇ École nationale supérieure de la Photographie, Arles
- ◇ École supérieure d'art d'Avignon
- ◇ Institut supérieur des beaux-arts de Besançon
- ◇ École supérieure d'art Pays Basque, Biarritz – Bayonne
- ◇ École supérieure des beaux-arts de Bordeaux
- ◇ École nationale supérieure d'art de Bourges
- ◇ École européenne supérieure d'art de Bretagne, Brest – Lorient – Quimper – Rennes
- ◇ École supérieure d'art et de communication de Cambrai
- ◇ École supérieure d'arts & médias, Caen – Cherbourg
- ◇ École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy
- ◇ École média art du Grand Chalon, Chalon-sur-Saône
- ◇ École supérieure d'art de Clermont Métropole
- ◇ École nationale supérieure d'art de Dijon
- ◇ École supérieure d'art Dunkerque – Tourcoing
- ◇ École supérieure d'art de Lorraine, Épinal – Metz
- ◇ Campus caraïbéen des arts, Fort de France, Martinique
- ◇ École supérieure d'art et design Grenoble – Valence
- ◇ École supérieure d'art et design Le Havre – Rouen
- ◇ École supérieure d'art de La Réunion, Le Port
- ◇ École nationale supérieure d'art et de design de Limoges
- ◇ École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
- ◇ Les Beaux-Arts de Marseille – Institut national supérieur d'enseignement artistique Marseille-Méditerranée
- ◇ Pavillon Bosio – École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco
- ◇ École supérieure des beaux-arts MO.CO Montpellier contemporain
- ◇ Haute école des arts du Rhin, Strasbourg – Mulhouse
- ◇ École nationale supérieure d'art et design de Nancy
- ◇ Les Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire
- ◇ La Villa Arson – École nationale supérieure d'art de Nice
- ◇ École supérieure des beaux-arts de Nîmes

- ♦ École supérieure d'art et de design d'Orléans
- ♦ École des Arts Décoratifs, Paris
- ♦ École nationale supérieure des beaux-arts de Paris
- ♦ École Nationale Supérieure de Création Industrielle
ENSCI – Les Ateliers, Paris
- ♦ École supérieure d'art des Pyrénées, Pau – Tarbes
- ♦ École supérieure d'art et de design de Reims
- ♦ École supérieure d'art et design de Saint-Étienne
- ♦ École supérieure d'art et design Toulon Provence
Méditerranée
- ♦ Institut supérieur des arts et du design de Toulouse
- ♦ Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains,
Tourcoing
- ♦ École supérieure d'art et de design TALM
Tours – Angers – Le Mans
- ♦ École supérieure d'art et de design de Valenciennes



ANdÉA

Association nationale des écoles supérieures d'art

© 2023

Présidence : Cédric Loire et Amel Nafti

Conseil d'administration : Catherine Beaudeau,
Ulrika Byttner, Marie-Haude Caraës, David-Michael Clarke,
Lisa Collin, Alx Juif, Morgan Labar, Audry Liseron-Monfils,
Cédric Loire, Amel Nafti, Estelle Pagès, Frédérique Pain,
Judith Quentel, Stéphane Sauzedde, Pascal Simonet,
Philippe Terrier-Hermann, Caroline Zahnd

Coordinatrice : Maud Le Garzic Vieira Contim

contact@andea.fr

Développement des partenariats et programmes

européens : Alice Brunot

alice.brunot@andea.fr

Design graphique : Studio Asplenium

Typographies : Articulat CF (Connary Fagen/Connary Fagen, Inc.), Redaction (Forest Young et Jeremy Mickel) & Snug Variable (Mark Caneso/ ps Type)

 www.andea.fr

 Facebook

 Twitter

 LinkedIn

 Instagram

L'ANdÉA développe ses activités avec le soutien du
ministère de la Culture – Direction Générale de la Création
Artistique et Secrétariat général

Ce séminaire a également reçu le soutien
de la DRAC Normandie.

Soutenu par



ESADHaR



